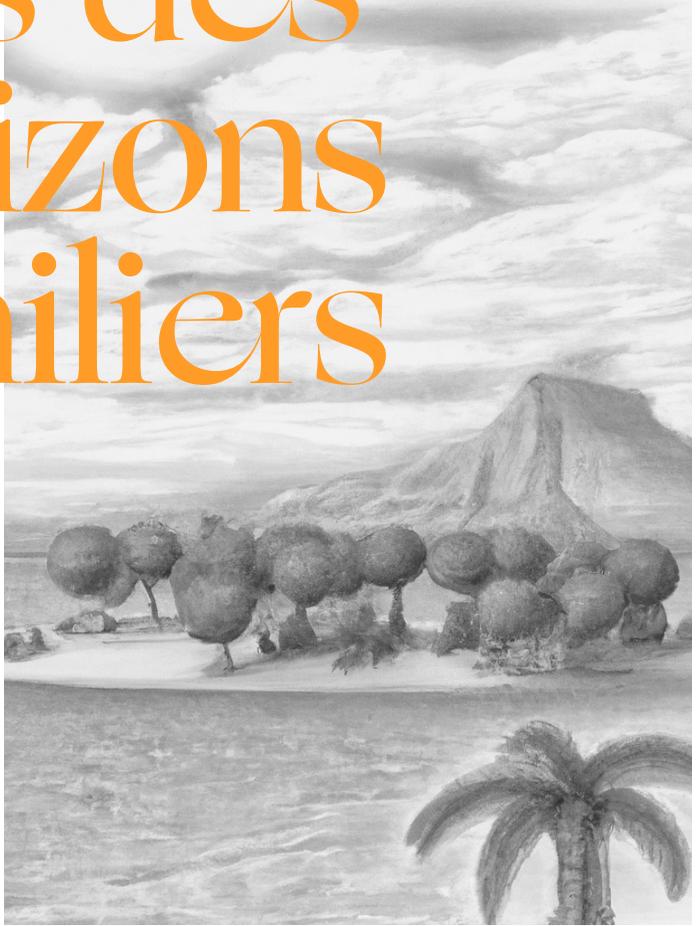


Voyage vers des horizons familiers



Édité par le collège Gilbert Dru

Une nouvelle écrite sous
forme de cadavre exquis
avec Marc Alexandre Oho
Bambe sur fictions.laclassed.com

2022/2023

Cette nouvelle a été écrite selon les règles du cadavre exquis : chapitre après chapitre, Marc Alexandre Oho Bambe et les collégiens de la Métropole de Lyon ont ainsi imaginé une fiction à partir des dernières lignes des passages précédents.



Ils ont écrit ces histoires à distance, grâce à une méthodologie originale mobilisant des outils numériques. Les possibles incohérences de l'histoire font partie intégrante du projet.

Un projet réalisé dans le cadre d'une Classe Culturelle Numérique sur l'ENT laclasse.com. Les contenus sont sous licence creative common "Attribution - Partage dans les mêmes conditions".



Sommaire

Il pleut des mots _____ 7

Écrit par Marc Alexandre Oho Bambe

Premier envol _____ 9

Écrit par la classe de 4^{ème}
du collège Pierre Brossolette

Accompagnée par Christelle
Barrago, professeure de français
et Annie Dumont, documentaliste

N'attendons pas _____ 17

Écrit par Marc Alexandre Oho Bambe

Le départ _____ 19

Écrit par la classe de 3^{ème}
du collège Théodore Monod

Accompagnée par Sonia Dufresne,
professeure de français, Pierrick
Tarravello, professeur d'histoire
géographie et Bénédicte
Malandrin, documentaliste

Il pleut des mots

PAR MARC ALEXANDRE OHO BAMBE

Assis sous le manguier, j'ouvre la voix.

Pour ajouter au jour, lumière et tendresse pleines.

Au pied du char des dieux, chantent les oiseaux,
tremble le poème.

Le livre du souvenir s'effeuille, c'est l'automne comme
en témoignent ces feuilles mortes à terre.

À ciel ouvert j'écris, vertige.

Je.

Fixe mes pensées dans mon carnet de soleils, il pleut.

Des mots qui fondent, des mots.

Qui font de chaque instant sur le fil, un éloge du temps
de vivre.

Il pleut des mots, d'azur et d'espérance.

Des mots qui dansent, des mots, qui chantent, des
mots, qui slament, des mots qui maudissent la fatalité,
des mots, qui disent "va, vis, vibre, libre deviens", des
mots, chevaux de feu qui courent le cœur, des mots, qui
tracent chemin sur la mer.

Il pleut, des mots.

Premier envol

COLLÈGE PIERRE BROSSOLETTE

Nous sommes sur le pont. D'immenses panneaux solaires l'occupent et à bâbord, trône une salle de forme cubique. Après que l'équipage nous a remarqués, une jeune scientifique nous mène dans ce gros cube blanc. De grands bureaux, des ordinateurs de haute technologie, des sonars et de grands fauteuils occupent l'espace. La jeune scientifique nous explique le fonctionnement de toutes ces machines. Nous sommes éblouis que tous ces engins tiennent dans un seul bateau. La scientifique part en nous informant que le dîner est servi à 19 heures. Contents d'avoir accepté une expérience, nous admirons encore quelques instants cette salle surréaliste. Nous prenons l'ascenseur central et nous descendons au dernier étage. Kamel ouvre l'énorme porte d'acier et d'énormes machines apparaissent dans notre champ de vision. De grandes batteries stockant l'énergie solaire, des purificateurs d'eau, le moteur du bateau et encore de gros cylindres métalliques meublent l'espace de la pièce. Le moteur central est alimenté par l'énergie des voiles solaires. Il fonctionne à plein régime émettant de gros bourdonnements. Ces machines sont aussi grandioses qu'effrayantes. Kamel veut retourner sur le pont pour voir la mer.

Nous reprenons donc l'ascenseur mais nous nous égarons. Un long couloir blanc nous fait face. Nous décidons de nous y engager et de suivre notre instinct. Le couloir d'une lumière bleutée, pareille à celles sur le sol des avions, n'est pas très rassurant.

Kamel avance d'un pas décidé et pousse une porte entrouverte à gauche. Nous entrons discrètement. Une lumière nous aveugle et nous apercevons une dizaine de petites embarcations et même deux petits sous-marins prêts à prendre la mer. Nous nous approchons et distinguons, à l'intérieur de ces canaux de forme étrange, nourriture, eau potable, couvertures de survie et quelques fusées de secours.

Nous remarquons que la majorité est destinée à l'évacuation du bateau en cas d'accident et d'autres permettront la liaison entre la côte et le navire quand celui-ci sera amarré.

Les deux petits sous-marins rangés dans un coin de la pièce servent sûrement aux expériences scientifiques et à la découverte des fonds marins.

Nous entendons alors de petits piétinements secs assez distincts perturbant le silence du bateau. Vite, nous nous cachons derrière les sous-marins de fortune. Les bruits de pas s'estompent, le silence revient. Kamel me prend par la main et nous sortons de cette salle assez mystérieuse à nos yeux.

Vite, nous reprenons l'ascenseur.

Étage n°1, les portes s'ouvrent. Dans chaque coin une grande sphère de verre avec une température et une chaleur différente pour chacune d'elle.

Elles abritent des fruits, des légumes ou encore des espèces d'animaux comme la volaille qui sert de nourriture ou des espèces en voie de disparition que nous emmenons sur l'île

pour les protéger. Il y a même une sphère vétérinaire .
« Incroyable ! » dit Kamel.

Étage n°2 : les cuisines. Nous sommes pressés mais nous apercevons quand même ces salles incroyables, si différentes des cuisines habituelles. Les plaques, alimentées par des panneaux solaires installés sur les voiles, font lentement cuire les plats du soir. Les aliments sont les fruits et légumes cultivés dans les sphères, un étage plus bas. Les cuisiniers sont nombreux, tous affairés à des tâches telles que l'épluchage des légumes et des fruits ou encore la vaisselle. Cette dernière est effectuée à la main pour économiser l'énergie. Puis nous reprenons l'ascenseur et arrivons dans la salle à manger, 18h45.

Ce matin, avec Salomé nous sortons de la cabine et nous allons dans le carré pour prendre le petit-déjeuner. Nous décidons de nous asseoir avec une zoologiste.

Elle a l'air sérieuse nous l'avons déjà remarquée avec sa pince à cheveux, son foulard autour du cou et ses chaussures Adidas.

Elle est brune avec un oiseau bleu sur l'épaule. Salomé décide donc de s'asseoir et pause le plateau sur le rebord de la table, son bras frôle le plateau qui tombe par terre.

– Oh c'est son premier envol ! s'exclame la scientifique en regardant l'oiseau battre des ailes.

Salomé regarde la scientifique d'un air confus et s'écrie à son tour :

– Oh je suis désolée !!

– Ça ne me dérange pas, lui répond la scientifique.

– En quoi consiste votre métier ? demande Kamel.

Au loin un nuage noir de tension marche vers nous. On nous a pourtant informés que dans ces zones-là, les tempêtes sont rares. En conséquence on ne s'inquiète pas trop. Des vagues de plus en plus violentes frappent la coque de notre bateau. L'immense tempête enlace le navire d'une étreinte impétueuse. La pluie cinglante s'abat sur le pont déchirant la voile et créant un désordre dans l'équipage. Surpris par cette violence tombée du ciel, chacun s'affaire aux tâches ordonnées par le commandant. La panique grandissant, je prends les amarres du bateau pour tenter de rattraper la situation chaotique. Pour aider l'équipage, Salomé grimpe au grand mât.

Horriifié, j'aperçois une personne passer par dessus bord. C'est un biologiste pour les sphères, le malheureux n'a pas vu l'énorme vague lui arriver dessus. Les bras de la tempête l'emportent trop rapidement, les vagues recouvrent le corps, si on en perd déjà un, à la fin nous ne serons plus beaucoup. Peut-être même que Salomé ou bien moi, perdrons la vie dans ce voyage qui débute tumultueusement.

Les vagues s'intensifient, le monstre déverse davantage sa haine sur la mer, jouant avec le bateau tel un pantin désarticulé. L'atmosphère s'alourdit, on peine à respirer. Cloué sur place, je sens une main m'entraîner. La panique m'empêchant de marcher, je la suis comme je peux. Il me semble que Salomé me pose dans une salle en sécurité. Elle me donne des conseils que je n'entends même pas. Je suis vraiment dans un état second.

Dix minutes... Peut être trente... ou encore une heure, je ne sais pas. Mais au bout d'un moment le bateau cesse de tanguer. Sortant de ma stupeur, je me traîne sur le pont.

La tempête s'est calmée doucement. J'aperçois un bout de ciel bleu, un bleu céruléen. L'espoir nous remplit alors le cœur et le soulagement se fait entendre.

La panique passée, je sens une gêne dans ma gorge qui se transforme vite en haut-le-cœur. Je me précipite vers le bord du bateau et vomis toutes mes tripes. Ledit vomi, j'avais dû le ravalé treize fois avant de pouvoir le sortir. La nausée passée, je me redresse tranquillement.

Je choisis de descendre le premier. Le ciel est gris, des oiseaux bleus arrivent en formation tels un vol d'oies sauvages.

L'horizon se dégage avec l'arrivée des oiseaux. Au loin, j'aperçois une ville splendide. Des palmiers semblables à des gratte-ciel, des fenêtres comme autant de fruits du démon.

Les volatiles poussent un cri. Qu'est-ce que c'est beau ! Au loin un canard multicolore apparaît, je me dis que l'île est magique, les habitants sont très accueillants et respectueux envers nous.

Après notre belle promenade, nous commençons à avoir faim. Nous demandons aux habitants quelle est la spécialité du Listembourg, ils nous répondent que le nuage blanc se mange.

Pour récupérer les nuages ils ont créé un très gros et puissant engin qui permet de récupérer les appétissants nuages blancs. Au-dessus de moi, une espèce de fruit exotique me tombe sur la tête, je demande à un habitant quel est ce fruit il me répond que c'est un fruit du démon :
"délicieux !"

Je décide de goûter, beaucoup de saveurs se mélangent dans ma bouche dès ma première bouchée.

Mon mal de mer s'achève, cela me laisse le courage de réparer la voile.

Je me retourne vers le bateau et constate les dégâts sur la voile.

Salomé et moi décidons d'aller demander aux habitants

ce avec quoi nous pouvons la réparer.

Ils nous disent que nous pouvons prendre les plumes des oiseaux bleus.

Abasourdi par ce que je viens d'entendre, je me demande comment des plumes d'oiseaux peuvent-être aussi solides et assurer les fonctions solaires dont notre navire est équipé.

Salomé me propose d'aller voir l'équipage pour lui en parler.

Très vite, les scientifiques embarqués avec nous répondent qu'ils sont déjà venus sur cette île et qu'ils ont déjà réparé des choses avec ces plumes d'oiseaux.

L'équipage prépare le matériel. Devant la fameuse voile, nous l'enlevons du bateau et nous la mettons sur le sable chaud de l'île.

Pendant ce temps-là, les habitants nous ramènent un tas de plumes d'un bleu azur.

Nous commençons à disposer une par une les plumes sur la voile et puis, comme par magie les plumes deviennent solides.

Une fois toutes les plumes en place, nous la remettons sur le bateau.

Les membres de l'équipage l'essayent : à notre grand étonnement, elle marche comme si elle ne s'était jamais détruite.

N'attendons pas

PAR MARC ALEXANDRE OHO BAMBE

« N'attendons pas
Que l'orage passe
Mais apprenons
À danser sous la pluie »
Dit le proverbe

La vie est un poème
Présent à s'offrir
Chaque nuit chaque jour
Nous marchons

Vers l'aube nostalgique
Nous marchons

Vers la lumière et la tendresse
Nous marchons

Nous sommes
Confiants et conscients
Que quelque part sur la terre
Des femmes et des hommes
S'entrelisent et s'entrevivent
Comme Prévert
Nous irons les retrouver

Le départ

PAR LE COLLÈGE THÉODORE MONOD

Cette nuit, je me suis téléporté dans un endroit
Qui me disait quelque chose
Mais je n'arrivais pas à reconnaître
Donc j'ai marché plusieurs kilomètres

Dans cet endroit il y avait beaucoup de sable
Avec du béton à côté
Après avoir marché environ quarante minutes
J'aperçus du sable de plage

Après avoir vu le sable, j'ai marché à nouveau
Pendant dix minutes
J'ai vu la mer
Tellement elle était claire
Je voyais à travers

En regardant à ma gauche
J'ai vu le drapeau de la Tunisie
Quelque chose est tombé dans ma poche

C'était un téléphone
J'ai vu qu'il y avait un Uber bateau
J'en ai donc réservé un
Pour que quelqu'un me dépose en France
Dans un bateau immense
Sur le bateau j'ai rencontré toute ma famille

Comme Prévert
Nous irons les retrouver
Nous irons vers la tendresse et la générosité

Cette nuit j'ai rêvé
Que quelque part sur la Terre
Je visitais une île inconnue
Où je pouvais même habiter
Comme j'avais toujours connu l'endroit

Ce lieu était
Magnifique et éclairé

Je marchais
Sur la plage paradisiaque
Sur le sable blanc
Devant l'eau bleu clair
Et à côté les baraques
Tellement belles

Et je pouvais creuser pour chercher
Les trésors mystérieux
Avec une pelle Sur l'eau, les bateaux
Qui peuvent nous emmener

Sur les îles voisines
Où je rencontrais des amis
Agréables et gentils
Où je voyais fleurs et animaux
Inimaginables et beaux
Là bas, je me sentais

Libre et très bien
J'ai vécu un rêve inoubliable
J'aimerais que ce rêve soit une réalité
Qu'un jour je vive vraiment...

Comme Prévert
Nous irons les retrouver
Nous irons vers la tendresse et la générosité

Pour y vivre et s'installer
Ou bien visiter et s'amuser
On y verrait des palmiers grands et beaux
La mer bleue et le sable chauffant

Je rencontrerai de nouvelles personnes
Des grands, petits, peu importe
Je me sentirai vivre et libre
Je nagerai avec ma femme au lac
La belle vie sera juste sous mes yeux

Je verrai une grande forêt
Il y aura du soleil au balcon
Il y aura des boissons illimitées, on sera libre
J'ai vu des singes poilus et musclés
Il y avait plein d'enfants tout petits
Il y avait une vue paradisiaque sur la mer et la montagne

Comme Prévert
Nous irons les retrouver
Nous irons vers la tendresse et la générosité

J'irai à mon pays
Pour moi, ce n'est pas un pays
C'est une famille
Ma famille

Dans ce pays tout le monde est heureux
Avec ces plages de rêve
L'eau turquoise comme Saturne
Et le sable blanc comme le sel

J'irai à ma maison
Où le vendredi c'est la fête
Avec sa nourriture orientale
Et ses boissons tropicales

Mon pays est aléatoire
Il peut faire -40°
Comme 50°

Dans mon pays,
On y vit le jour comme la nuit
Tout le monde sourit

On mange
On rit
Du soleil mais jamais de pluie
Toucher le sable brûlant
Voir la peau qui fonce
Des immeubles à hauteur sans fin
Des voitures à des prix inestimables

Là-bas
On a des tigres comme animal domestique domptable
Des hommes et des femmes riches
À la même table
Devenir comme eux, est-ce faisable ?

Il y fait chaud Mon rêve
Y retourner
Et ne plus jamais revenir
Il s'y trouve la plus haute tour du monde
À ses pieds
Des jets colorés
Devant un bon dîner
Puis mettre pause pour une éternité

Comme Prévert
Nous irons les retrouver
Nous irons vers la tendresse et la générosité

Mais par où commencer ?
Comment les retrouver ?
Que des questions
Mais où sont les réponses ?

Pourquoi pas par les origines ?
Là où les matins rient
Là où les plages prient
Là où tu as laissé ta famille, tes amis
Tu n'as même pas besoin de le voir

Même avec les yeux bandés tu le reconnaîtras
Mais cela passe trop vite pour y croire
Ton émotion changera

Qu'est-ce que ça me manque
Les épiceries à tous les coins de rue
Les fêtards tous les soirs
Et les maisons construites par les anciens
L'odeur des ancêtres colonisés
Et des murs bien soignés
Tu ne le crois
Mais c'est le sentiment d'être chez soi

Comme Prévert
Nous irons les retrouver
Nous irons vers la tendresse et la générosité

J'aimerais aller vivre en Italie
Là-bas c'était la folie
Toujours des sorties avec les copains
Et une pizza pour la faim

Le meilleur endroit pour vivre
Là-bas je me sentrais libre
Je rencontrerais la famille
Et peut-être les vieux amis

Là on peut visiter beaucoup de villes
Ou bien les belles plages de Sicile
On peut y trouver la grande ville de Turin
Et aussi la Cathédrale de Milan

L'air frais la nuit c'est mon seul remède
Regarder la ville d'en haut
Me faire emporter par les grosses vagues
Manger des glaces sur les terrasses
C'est comme ma deuxième ville
Tous les étés je suis là-bas
Le calme règne le matin
Ma langue, c'est comme le latin
Mes seuls amis, c'était ma famille
Les thés à la camomille

Vers la lumière et la tendresse
Nous marchons

Nous sommes
Confiants et conscients
Que quelque part sur la terre
Des femmes et des hommes
S'entrelisent et s'entrevivent

Comme Prévert

Nous irons les retrouver

Nous irons vers la tendresse et la générosité

J'aimerais voyager dans ce pays

Nommé Whole Cake Island

Dans ce pays portant le doux nom

De Sunny et dans cette ambiance funny

J'aimerais y rencontrer l'impératrice

Charlotte Pimpin et ses quatre vingt deux enfants

Tous aussi sympas les uns que les autres

Cette terre est une île paradisiaque

Elle est entièrement construite de sucreries

Les maisons, les fleurs et même les véhicules

Sont faits de gâteaux

Nous irons les retrouver

Sur cette île inconnue

Nous irons manger

Avec des personnes connues

Sur cette île de fous

On voit tout

Des oiseaux qui volent

Au-dessus de personnes folles

Il y a une odeur
De magnifiques fleurs
Qui rendent ses plages pleines de lueurs
Et créent du bonheur

Les gens sont attentionnés
A la première galère ils vont aider

Comme Prévert
Nous irons les retrouver
Nous irons vers la tendresse et la générosité

Vers ce petit univers
Nommé la Tunisie
Le marchand au bout de la rue
Qui vous vend des épices
Plus loin, la plage ensoleillée
Nommée le coin merveilleux

Le vendeur de beignets, criant à la vente
Pieds nus sur le sable chaud de Djerba

Une fois la nuit tombée
Les commerces, les restaurants s'illuminent
Les touristes se baladent au bord du coin merveilleux
Quelle belle ambiance !

L'aurore au matin frais
Un vent qui vous caresse le visage
Plus la journée passe
Plus la chaleur nous touche

Comme Prévert
Nous irons les retrouver
Nous irons vers la tendresse et la générosité

Vers les escaliers de l'Afrique
Voici le pays d'Algérie
Sorti de l'avion
La rencontre avec ma famille

Les sourires se tracent sur nos visages
Un souvenir inoubliable
Joyeux, heureux, épanoui

Durant ce voyage, beaucoup d'activités j'ai pu faire
Telles que la croisière
Une balade au bord des îles d'Alger
Une nuit au bord de l'eau
Un sommeil mouvementé

J'ai également pu m'amuser dans les fantastiques parcs
d'attractions

Découvrir les camps de guerre de 1954

Visiter les boutiques indépendantes du centre-ville

Le marchand incitant les touristes à acheter ses bricoles

Comme Prévert

Nous irons les retrouver

Nous irons vers la tendresse et la générosité

Dans mon continent d'Afrique

Le continent le plus exotique

C'est un pays où l'on trouve la mer

On y trouve aussi le désert

Où il y a des berbères

Il y a des oasis

Et on peut boire de l'oasis

Quand je vais là bas je me sens apaisé

Car je peux m'amuser

Je vais voir ma famille

J'ai une famille très unie

Je vais voir mes cousins

On fait que rigoler

Le paysage est magnifique
Les personnes très accueillantes
Les plats traditionnels délicieux

Comme Prévert
Nous irons les retrouver
Nous irons vers la tendresse et la générosité

Sur cette île paradisiaque qui est chère à mes yeux
Je me sens heureuse dans ce lieu
Là-bas il y a le sable chaud, la mer et le soleil
De grands bâtiments qui vont jusqu'au ciel

Tous mes souvenirs y sont rassemblés
Le temps passe si vite qu'on ne le voit pas passer
Les personnes qui habitent dans ce lieu sont gentilles,
Aimables et attentionnées
Il ne fait jamais gris car le soleil est toujours en train de briller

Sur cette île je me sens libre comme l'air
Sans aucun problème
Le bruit des vagues qui résonnent dans ma tête m'apaise

Cette île représente le calme et la sérénité
Le repos après l'épuisement
Les vacances après l'école
La joie après la tristesse

C'est une île paradisiaque où toutes les choses négatives
Disparaissent
Et où le positif apparaît

Comme Prévert
Nous irons les retrouver
Les petits renards qui gigotent
Au fin fond de la forêt verte

Un petit goût de technologie
Dans la nature
Les balades nocturnes
Qui durent pendant des heures sans s'ennuyer

Un village caché dans la forêt
L'odeur naturelle de l'engrais
Le ronronnement des animaux
La douceur du vent

Je me sens comme une plume qui vole
Je suis émerveillé par le son de la rivière
Le temps qui rassemble ma famille
Le temps qui vaut de l'or

Je m'envole
À la recherche de cette île
Qui m'est lointaine
Perdue, au fond de l'océan
Dans laquelle je me sentirai mieux

Avec les personnes qui me sont chères

Comme Prévert

Nous irons les retrouver

J'aime cet endroit malgré sa petite taille

Sa zone géographique

Ou alors son climat paradisiaque

Qui m'est particulier

Dans celle-ci,

Les habitants sont agréables

Gentils, attentionnés

Je peux m'exprimer librement,

Sans être jugée à longueur de journée

Les maisons sont petites et carrées

Mais leur suffisent amplement

Ils se nourrissent de fruits et légumes

Cultivés dans leur champ

Ou de leur pêche quotidienne chaque matin

À l'aube,

Je me fais réveiller par le doux bruit de la mer

J'erre dans les rues de celle-ci

En espérant ne jamais quitter cet endroit

Qui m'est devenu si cher

Cette île m'a envoûtée
Sous son soleil brillant
Les personnes sont ensoleillées
Elles croquent la vie à pleines dents
Les personnes sont dehors
Et ne traînent pas sur leur téléphone
Elles ne sont pas riches d'argent
Mais riches de cœur

De leurs magnifiques fleurs
Rend cet endroit rempli de couleurs

Ils chassent leur nourriture
Et protègent leur famille
Même pendant la famine
Ils sont sympas, cachés derrière leur carrure

Je parle de Madagascar
Tellement jolie qu'elle mérite un oscar

Comme Prévert
Nous irons les retrouver
Nous irons vers la tendresse et la générosité

Cette nuit, j'ai rêvé que dans un endroit sur Terre
je visitais une île paradisiaque
Elle était au centre de la Terre
L'île avait une plage avec la couleur de l'eau qui était bleue

Quand j'avais pour visiter l'île,
J'ai trouvé un palmier qui avait la forme d'un pied et, au bord
de l'eau,
J'ai vu des voiliers gigantesques
À un moment, je marchais et j'ai trouvé un dessin
Comme s'il y avait un trésor avec une pelle à côté,
Il y avait un chemin à suivre

Quand je suis arrivé
A l'endroit j'ai creusé et j'ai trouvé
Un coffre
J'ai ouvert le coffre et j'ai trouvé un paquet d'argent
Je suis devenu milliardaire

Tokyo mon pays préféré
Là où tout n'est rien en même temps
Le pays de mes rêves
Là où tout a l'air possible
Que ce soit le jour ou la nuit
On dirait un rêve
Mes sentiments là-bas :
Attentionné, passionné, émerveillé et bouleversé de cet
endroit

C'est tellement éclairé et futuriste
Qu'on dirait une autre dimension

J'aimerais beaucoup y aller avec mes amis
Afin d'y rencontrer les habitants
Ce serait de très belles rencontres car ils ont tous beaucoup
d'imagination
Et ils sont tous très adorables

Comme Prévert
Nous irons les retrouver
Passer à travers
Tous les gens coincés

Partir au loin
Dans l'inconnu
Partir loin
Sans être vu

Avec du sable
Et des palmiers
Des petits crabes
Et des voiliers

Dans mon pays d'origine
Je veux aller
Me rendre
Là où tout a commencé

J'y trouverais mes semblables
On ferait connaissance

Assis dans le sable
Et tout reprendrait son sens

Je me sentirais bien
Je serais calme et apaisée
Je ne manquerais plus de rien
Je vivrais dans la tranquillité

Sur une île paradisiaque
Je vivrais en paix
Je n'aurais plus le trac
De cette vie accélérée

Entourée de coquillages
Et d'une mer turquoise
Plus besoin de maquillage
J'aurais mon joli bronzage

Sur mon bateau
Je naviguerais
Avec les personnes que j'ai rencontrées
En observant l'aube sur les flots

Le bruit calme des vagues
L'odeur de l'eau salée
Le goût des fruits exotiques
Et la texture des palmiers

Cinq classes de collégiens et Marc Alexandre Oho Bambe écrivent six nouvelles en cadavres exquis

Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené dans le cadre d'une Classe Culturelle Numérique sur l'ENT laclasse.com au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteur écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves.

Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves.

Lors de chaque livraison de texte, les auteurs publient également une fiche signalétique qui rassemble des indices ou donne des pistes pour poursuivre (détails sur l'intrigue, les personnages, références littéraires, scientifiques ou géographiques). Chaque classe joue aussi, et enfin, le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture. Cette année 150 collégiens ont écrit six nouvelles avec Marc Alexandre Oho Bambe.

Conception

Christophe Monnet, Erasme, Métropole de Lyon et Isabelle Vio pour la Villa Gillet, et Marie Musset, IA-IPR de Lettres Académie de Lyon, avec la participation de Maylis de Kerangal.

Plateforme web

Fictions.laclassse.com coordonné par Pierre-Alexandre Racine, Erasme Métropole de Lyon, conçu par l'agence Inook

Suivi de projet

Christophe Monnet, Sandra Benchehida et Jocelyne Mazet du Réseau Canopé et l'équipe d'Erasme, Métropole de Lyon; Thomas Neveu de laclasse.com; Catinca Dumitrascu, Andéol Dudouit et l'équipe de la Villa Gillet

Relecture

Coline Luquin, Villa Gillet

Éditeur

Collège Gilbert Dru (classe de 4^{ème})

Couverture

Image générée par l'intelligence artificielle DALL-E

Mise en page

Lucile Côte, Erasme, Métropole de Lyon

Impression

Imprimé à la Villa Gillet en mai 2023

Enseignant.e.s

Marie-Laure Florea, professeure de français et Pauline Junier, documentaliste; Sonia Dufresne, professeure de lettres, Pierrick Tarravello, professeur d'histoire géographie et Bénédicte Malandrin, documentaliste

Retrouvez toutes les nouvelles en ligne sur fictions.laclassse.com



Voyage vers des horizons familiers

Une invitation au voyage, entre narration et poésie, vers un paysage paradisiaque fait d'îles, de plages aux eaux turquoises et de fruits exotiques. Une traversée qui passe de l'inconnu, l'étonnant, l'inquiétant, à la terre lointaine mais familière, aimée, regrettée, nostalgique où se croisent les souvenirs du passé, le mal du pays et la hâte du retour au présent, et les espoirs de l'avenir.

Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. laclasse.com, initiée par le laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, ERASME, co-réalisée en partenariat avec la Villa Gillet. En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon, la DRANE (Délégation Régionale Académique au Numérique Educatif) et la DAAC (Direction Académique aux Arts et à la Culture). Avec Marc Alexandre Oho Bambe, auteur invité par la Villa Gillet. La restitution de ce projet a eu lieu pendant le Littérature Live, festival international de littérature de Lyon.



Marc Alexandre Oho Bambe © Bertrand Gaudillère / Collectif Item



Les Classes Culturelles Numériques sont cofinancées par l'Union Européenne